

Chemin de Croix

Seules des pistes de méditation sont données. Pour les stations et prières, reportez-vous au livre bleu ou au missel.

Nous méditerons sur les paroles des uns et des autres, nous demanderons à Jésus de nous instruire par son silence dans ce chemin de croix.

1e station

Jésus est moqué pour son silence devant Hérode, étonne puis fait l'admiration du juge Pilate.

Pilate est frappé par ce majestueux silence. Jamais il n'a vu de si noble accusé.

C'est ainsi qu'il accomplit les prophéties à son sujet : « accusé devant les tribunaux, calomnié, méprisé, je me tairai comme un homme sourd qui ne peut entendre » (ps. 37)

Jésus se tait parce que son amour l'y pousse : tel l'agneau qu'on conduit à l'abattoir, il n'émet pas un son.

2e station

Un écriteau est accroché autour de cou de Jésus avec l'inscription de sa condamnation : ce sera le même cloué tout à l'heure en haut de La Croix (Les images du saint suaire nous le font pressentir). Un héraut crie le long du chemin pour accuser l'Innocence même : il est roi des juifs.

Jésus porte la honte de sa condamnation et le poids de son gibet.

3e station

Les moqueries, les insultes fusent tandis que le Messie est au sol. La pitié qui l'animait pour les malades, les souffrants ne lui est pas rendu. On ne se souvient que des fouets qu'il avait usé pour chasser les vendeurs avides du temple.

4e station

Leurs yeux se croisent, et entre une mère et son fils cela suffit... enfin il trouve une âme qui compatit, une âme qui souffre avec lui, une âme innocente. La prière de Jésus, dans son cœur à laquelle s'unit celle de sa mère monte vers le Ciel plus vite que les pas vers le Calvaire.

5e station

Simon est forcé, la raison d'Etat est là : « aide ce supplicié. » Nos croix nous tombent dessus sans qu'on les veuille, et c'est mieux ainsi. Au milieu des indifférents, des profiteurs, des cyniques Dieu prépare les croix de chacun pour que nous arrivions jusqu'au Calvaire pour bénéficier de la Rédemption jusque dans nos corps.

6e station

Bravant les moqueries cette fidèle témoigne sa foi. Elle est tout au service de son Sauveur. Elle fixe le regard de Jésus tout en l'essuyant. L'âme contemplative, pour laquelle les paroles n'importent pas.

7e station

Aux âmes qui se plaignent sans cesse, qui pleurnichent, qui revendiquent Jésus offre le spectacle affreux de sa chute. Des fouets. De son relèvement. De son silence.

8e station

Les cris des femmes font ouvrir la bouche au Seigneur. Il leur parle du Salut, du Salut proposé aux juifs punis de leur surdité. Notre propre prière pourrait devenir les lamentations inutiles et fatigantes de ces juives.

9e station

Cette chute est pour ceux qui, comme saint Pierre, ont cru en leur propre forces, mais sont tombés. Jésus, sans paroles, enseigne. Il veut que nous nous appuyons sur sa croix pour arriver jusqu'au bout; jusqu'au Calvaire.

10e station

Il ne lui reste plus rien : le voilà dépouillé, volé. Le sauveur n'est pas attaché aux biens de ce monde. Il en a usé selon sa Sagesse. Il les abandonne sans une plainte, tandis que l'ambiance est aux jeux autour de lui pour tirer au sort ses vêtements.

11e station

Isaac placé sur l'autel d'Abraham n'avait pas fait opposition. Dans leur douleur déchirante, les coups de marteau résonnent. Le Calvaire touche la terre entière, et trop peu y prennent garde. Les miracles étonnants qui secouent la terre en ce moment font réagir les uns et les autres, mais trop peu se convertissent.

12e station

Sept paroles, sept cris, sept prières. Un grand cri : Le salut du monde. Dans l'agonie terrible du Christ, au milieu des bruits des passants, l'œuvre de notre Rédemption s'accomplit. Un supplicié extraordinaire attire tout à lui.

13e station

Joseph d'primatie se démène pour Jésus. Il négocie auprès de Pilate de récupérer le corps, il ne calcule pas pour Jésus, mais lui cède ce qu'il a de mieux : onguents, tombeau, linceul. Il est efficace sans se mettre en avant, sans se faire annoncer par des trompettes, ni en rechercher un quelconque avantage.

14e station

Dans le silence du tombeau la divinité est toujours présence. Dans le silence de sa maison, Marie attends avec foi. Dans la crainte du cénacle, l'Eglise est là, fragile.